

Voyage de Mccartney en Chine par Sir Georges Stannton

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Les mots clés

[Chine](#), [Voyages](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Voyage de Mccartney en Chine par Sir Georges Stannton, 1805-05-05

Lémonon, Isabelle

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8263>

Présentation

Date1805-05-05

Date (calendrier révolutionnaire)15 floréal an 13

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_4_105

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation10 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 22/10/2025 Dernière modification

le 31/10/2025

Je tiens de la bibliothèque de Macartney, à la Chine, en 1792, 97 en 98. rédigé par Sir George Staunton, Secrétaire d'ambassade. C'est un ouvrage écrit avec sagacité, et plein d'intérêt. Les relations du commerce entre l'Inde anglaise, et la Chine, sont très multipliées, et cependant les anglais ne jettent pas la moindre considération sur la Chine. On les voit longtemps s'ignorer, tout le monde de la race à la Cabochon rouge. Ils arrivent en Canton, sans affaires malheureuses. une négociation ordinaire, telle qu'une ambassade portugaise, et ils s'en retirent. —

Madagascar a peuplé 80.000. âmes. les anglais y dominent par leur richesse, et tiennent tout leur commerce par les Indes. La forme de Madagascar est presque 8. degrés. C'est de Madagascar qu'elle tire toutes ses richesses, elle y a jusqu'à 10. degrés, et au Brésil jusqu'à 18. ou 19.

La race des hommes est une Canarienne, elle est plus avancée. La nation peu instruite, langoureuse toujours, et s'étant enrichie de celle qui lui est supérieure. on trouve encore dans les cavernes, des ossements humains dans des grottes de Chèvres. Les hommes y sont noirs. —

Santiago, dans la lagune, est dans un état encore un peu sauvage, et simple. — on y trouve la cochenille, et ces arbres et plantes nommés l'indonice, ou le babou, dont un individu a 66. degrés de circonférence à la base. Les fleurs de la lagune, sont naturellement très abondantes. Les anglais y passent dans un état de l'achèvement et d'affinement. Les jamaïcains, ils ont 22. degrés de latitude N. — des balais noirs qui frappaient les regards, les uns abandonnés, d'autres qui vivaient dans la misère. — rien n'est si beau que le spectacle. C'est la justice de la nature. tous à vie jamaïcains, et toutes les Canariennes. tous y ont joui de la fleur. tous y parviennent au plaisir. —

On recueille la cochenille au Brésil, mais encore mieux au Mexique. — on en a évalué à 600.000. les esclaves du Brésil, les blancs, à 200.000. Les jamaïcains, ils ne sont que 7000. Entre 50.000. esclaves.

de l'ing - de postal, ce de l'empereur public et la Chine, qui sont les
correspondances du g.^e il faut une permission particulière, et difficilement
accordée, pour les charges de lettres ordinaires.

La seule ville de tiensing, doit contenir 700.000.000.000. la population
des immenses de la Chine. les rivières même sont habitées. une famille
Chinoise de la lag., en deux ou trois personnes mais à l'air. Et toutes les
branches d'une famille, sont réunies sous la même toit. -

La milieu des barbares de la lag. ? objet de la culture des Chinois ce sont
les anciens livres, il est cité pour les mœurs de tous genres. C'est la
milieu, qu'ils prennent en exemple, leurs expressions. -

Le g.^e ne peut pas tout à la Chine. -

les Chins. ramène aux deux d'un Chien. -

les emp. Chinois avaient une prétention à la monarchie universelle.
On cite comme une preuve du g.^e de l'emp. rétro en 1752. d'après
renonce

à la Chine, on leva les impôts en nature. ce qui occupa beaucoup
de temps. -

les historiens, romans, grecs de l'histoire, abondent à la Chine, la littérature
de la Chine, est un monument universel. -

à la Chine, on ne voyage qu'à cheval, on plante les tentes, on se plume
ils ont aussi des bronzes, et des métaux. -

les Chinois calculent avec difficulté, ce en quelques sortes, nous
avons le chiffre.

il me paraît impossible de faire dans tout les détails l'histoire
relation de l'emp. de la Chine, pays immense et immense.

d'une population immense, sous la tyrannie extrême, pour
l'existence, ce peuple la quelle une femme par ménage possède la

mortalité d'une province. - la culture de tous les terrains est
absolue. le bois, le gâtage, parties des animaux n'y sont pas multipliés.

le préjugé de l'infériorité, une obéissance semblable à celle des
animaux domestiques. Pour cette multitude d'hommes le caractère

de l'homme; ce sont les mêmes à l'infériorité des tartares même de l'empereur.
Le peuple sous la main de la paix; comme par les distinctions

militaires, la science y fait le rang des individus, ce n'est pas la science

pour les maîtres, les familles n'ont aucun. Elles se
consistent en une petite étude de mots, et de caractères, et dans la
répétition des grammaires morales, les plus mauvaises et les plus
antiquées, et les moins variées. — On comprend donc, comme tout
le monde de l'indocilité, pour une partie du peuple chinois, une
masse presque inerte, mais d'usage, mais civile, pour le besoin
singulier de l'industrie, dans la classe des artisans, on change presque
pour l'étendue. — le respect grand long. et le respect grand tout est
la même chose pour le ^{g^e} ^{immédiat}, ce qui est une embarras de
l'usage, un coin de l'enseignement, et le centre de la structure, on l'on
après l'usage précédent, et chaque fait qu'on s'y tourne, on l'on.
Voilà ce qui ne donne pas l'ordre, mais pour, et il faut un travail
immémorial, pour l'entretien ^{pour l'entretien} de telles notions. Des mandarins
de tout grade, sont appliqués à toutes les branches, et tous les
membres de l'administration. et l'on en Chine, une grande partie
pour tout. les provinces sont distinctes. en un mot, l'usage et le
immémorial réseau, pour les maîtres d'école, mais continuel, en l'on
toutes les facultés. —

On comprend que le peuple chinois dans toutes les relations, et
voyageurs, que rarement d'une contrée à l'autre, et se font un grand
dans l'état d'infériorité, on se voit une civilisation matérielle, et l'on se voit
une industrie d'usage les progrès sont peu de chose, mais dans tous les
efforts perfectionner les détails, et l'on en l'on, et l'on se voit d'
ce qu'on a les besoins de la vie. — un peuple qui connaît les
des biens, et de l'usage matériel, et le vernis, et les belles étoffes
des vêtements élégants. — mais le vernis, la soie, l'on se voit la production
du peuple, et les fleurs habiles, on se voit la vie, les besoins de la vie. —
l'on se voit les besoins d'usage, l'on se voit les arts, qui l'on se voit

la question, non de l'âme, ou de l'immortalité. Les peintures
Chinoises expriment une justice, les objets un usage, mais l'illusion
des ombres, les gardes pour leurs regards mystérieux. ils font
le commerce par besoin, et par nécessité; ils n'ont pas de
notions. —

Les Chinois n'ont encore de monnaie imprimée que des jetons.
La monnaie est en cuivre. Cette monnaie, et en quelques sortes d'argent.
Les cérémonies du culte Tao, ou quelques assemblées, ou
cérémonies du culte romain. Les temples Chinois, ne sont guère plus que
des maisons ordinaires. Les édifices comme les temples, pagodes,
sont jamais dans le culte religieux. —

Les Chinois sont commerçants, selon toute apparence, la navigation
du ciel, et les autres divinités. Ils ont de l'argent, mais ils ne l'ont pas
les libations, les cultes des ancêtres, sont parties de leurs pratiques religieuses.
encore aujourd'hui, ils font des sacrifices au grain. Des fleurs, qu'ils
parcourent. Le culte Tao, admet les divinités secondaires. Les Chinois
ont des idoles de porcelaine, ou autre chose. et les autres divinités
en commun. — Les Chinois superstitieux à l'extrême, croient
hommes, de leurs divinités, des esprits du ciel, ou d'une famille de nobles.
Des vases odoriférants. ils consultent des sorts, et des cérémonies
religieuses, pour en savoir un livre, ou un ornement. ils font aussi
pour les femmes, des offrandes dans les temples. —

Il n'y a, en Chine, ni mendicants, ni hospitaliers, et les autres
des regards. Les familles, l'ont encore d'un contentement d'argent, mais
il y a des familles pour le bien. — Les Chinois, sont les seuls
comme d'un rang inférieur, par leur moral, pour la conduite et la
bonne, et civile. — Le troupeau de la terre des femmes
la terre et la culture d'indes. —

On trouve à Peking, 3 villages à l'ouest, des voitures d'été.
Les femmes tentent, pour faire le grand étranger. elles sont jolies, et
vêtues d'un pied, et montent à cheval, comme les hommes. —
Le soldat a une gilette, la seule de l'empire, en quille d'acier, par
un pied. Les Chinois, croient à la terre, et à la terre, et à la terre.
quelques offrandes des sacrifices en son absence. Les autres, comme

as Kambalad, portuina serie, Kambalad and portuina tribus. In
pays d'Anglet. ---

La ville tartare de Peking, peuplée environ de 100.000. habitants. La ville d'été, ou la ville d'été, est située à 17 lieues, tout le long de la rivière. Les Tartares ont tout le sud, au sud de la capitale, et les Chinois ont tout le nord. La ville d'été, ou la ville d'été, est située à 17 lieues, tout le long de la rivière. Les Tartares ont tout le sud, au sud de la capitale, et les Chinois ont tout le nord.

On ne s'en gâche. Sûrement, rien d'autre. Comme on les raconte en
usage, l'homme est un animal de son patrimoine avec ses sens, et
formant la société, ^{par le fait} toutes les qualités et les défauts communs. Mais
plutôt, c'est la morale et la science, pour avoir l'homme, et c'est
un grand corps de doctrine, recueilli dans les écrits des anciens, et la loi
de la nature.

Polen continue 3. millions l'année, restent. — on y maintient
la police par une charge 10. marchandise regard a beaucoup d'argent
on en a beaucoup d'argent.

Les missionnaires ont le consentement de la Cour & de la ville de
Lyon, et des particuliers, en petit nombre. Les étrangers peuvent être
admis au tribunal des Mathématiques.

[illegible]

il pousse d'emblée le Ping de la magnifique Voiture apportée à
Hong. Etendu sur son homme ne pense pas le trouver à cet endroit
que lui.

105 On suppose que l'empereur en considérant le bonheur de ses loyaux
sujets, a fini par se persuader que la divinité résidente dans
l'empereur en la personne. on trouve dans un temple à Kien-ho, plus
de 600 statues d'or et plus grandes que nature, ce qui représente
des hommes, morts en réputation d'humanité. Le Bo-tu-le, est un
temple Tao, où l'on voit la statue de l'empereur, celle de sa femme, et
de son fils. 800 hommes sont attachés au service de ce temple, et y exercent l'office.
Les Chinois. Cherchent dans leurs vêtements, et dissimulent les formes du
corps, et cette affectation a été chez eux, une grande des arts. -
L'emp. vi à Kien-ho, plusieurs ponts, lattes, poutres, et on y
lanterne, chants, fleurs d'artifice, la tour en plein jour, en plein air
dans le concours des hommes. - enfin une gigantesque statue d'argent
théâtre, où les femmes de l'emp. voient des loges grillées. -
L'emp. a composé des poèmes, qui supplantent l'écriture. -
Les Chinois. nous en l'usage du linge, et celui du tabac. Les vêtements
sont très courts, et presque jamais, ils ne portent la robe de coton blanche.
Les Chinois. ont une manière d'imprimer, qui est une véritable
grande. - leur papier est très serré, pour porter des caractères
des deux côtés. - on prend le plus grand soin, d'empêcher tout livre
non approuvé de se répandre. Cependant on affirme qu'il y a
quelques livres de l'école, une secte ennemie des principes monarchiques
la nomination de l'empereur de la république. On a vu, qu'on
l'écriture des droits, avoir été traduite dans une des langues de
l'Indo-chine. elle ferait plus d'impression en la Chine. Les missions
corporelles, si fréquentes, ne baissent pas que de l'Europe en Chine,
et la maxime de maintenir la subordination amène une
justice, à l'empire, qu'on ne peut qu'apprécier. -
La religion Tao, est nommée en la Chine. Le peuple ne
guère enragé que les esprits particuliers, des deux noms saints.
Les Chinois. dissimulent une l'atonie au travail, et ne protègent
même pas la laïcité. -
et on ne voit en tout, que l'ensemble mal, et les hommes ne voient pas.

à l'immensité de l'empire. Les principaux parlent mandarin, les autres dialectes
leurs filles, pour qu'il choisisse des épouses. Souvent les jeunes filles
pauvres, sont achetées pour le mariage des gens riches. —

quelques fois l'effetation des sentiments de famille, et la charité,
on voit rarement des actes d'humanité. —

le nom propre Chin. de l'empereur, se dit ainsi. —

la langue de l'empereur, est l'écriture de la Chine. —

la religion qu'on fait au génie des fleuves et de l'air, du ciel, avec
l'effusion de quelques jattes de viande, de vin, de thé, de miel,
et une liqueur spiritueuse. —

il y a plus de 100. noms de famille connus en la Chine. et
pour tous l'empereur a des titres. 100. noms, et la monnaie collective
qui exprime la Chine. —

l'indigo, le camphre, le coton, le sucre, la Chine et le
orangé. — les bambous. —

les Chinois n'ont point de médecine, mais ils inoculent,
après la 10^e année de l'âge. —

ils font des lunettes, sans optique. —

la Chine. mesure le jour en 12. heures. ce est les astronomes, en
passant une grosse cloche d'un maître. on mesure le temps, en tirant
une machine, tirée en parties égales, on tire la table, on la change.

les sciences n'ont pas très avancées en la Chine. — et tous les mathématiciens
qui font les almanachs. les Chinois n'ont ni géométrie, ni calcul, ni
ils commencent l'écriture, la lecture, l'arithmétique, la médecine. —

Dans la langue chinoise, il y a, à peine, 1500. mots distincts, et plus
de 80.000. caractères. leur composition est une véritable calligraphie.

les anciens caractères Chinois, et ceux des hiéroglyphes, expriment des
choix, intellectuellement des mots, non des syllabes, ou des mots. — la ligne
du Ciel, et fondamentale des caractères qui expriment les passions, la
parole, de tout ce qui tient à l'intelligence, la ligne main, ou
travaux. — les 4. éléments de la Chine, le bois fait la 5^e pour l'écriture
général, ou les caractères fondamentaux. — le caractère bonheur, qui
indique des terres, et des enfants, est considéré quelque comme un talisman
quand l'homme se trouve en la terre. —